

Dimanche 15 mars 2026
4^{ème} dimanche de Carême – Année A

V + J

Réécoutons cette dernière phrase de Jésus : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

Jésus renverse la logique des gens avec cette phrase. Alors que pour les gens du village, celui qui ne voyait pas était pécheur, et eux ne l'étaient pas, Jésus annonce l'inverse.

C'est celui qui est aveugle qui n'a pas de péché, et celui qui dit « je vois » qui a son péché qui demeure.

Alors au-delà de la grande déclaration, il s'agit de comprendre pourquoi Jésus peut-il avancer cela ?

Pourquoi l'aveugle aurait-il plus raison que celui qui annonce qu'il voit ?

Peut-être Jésus nous invite-t-il à une certaine disposition de nous-même ?

Celui qui ne voit pas ne peut pas se contenter de lui-même pour avancer. Il va devoir se faire aider, soit par des outils avec une canne pour les non-voyants, soit par le soutien de quelqu'un qui le soutiendra, soit avec des sons pour le guider.

Le non-voyant dans ce type de disposition-là, ne pourra pas dire directement : « je sais exactement comment faire ».

Il a besoin du soutien d'un autre, du conseil d'un autre.

Pour lui, l'altérité est nécessaire, il comprendra assez vite que tout seul, certaines actions lui seront plus difficiles.

Celui qui voit, et qui dit directement « je sais », peut avoir une tendance inverse. Vu qu'il se dit qu'il sait, il peut se replier sur lui-même et se dire qu'il n'a pas besoin des autres : « j'ai la solution, je sais de quoi j'ai besoin, je sais comment gérer ».

Très vite, nous comprenons que ce qu'il l'anime sera son intérêt personnel, pour progresser plus vite pour lui-même, sans prendre le temps d'avoir à prendre en compte les autres.

Cette manière de faire finalement, rend aveugle véritablement. Car bien que cette personne voit physiquement, elle ne finit par voir plus que son propre intérêt, sa propre vision.

Mais a-t-elle pensé à voir avec les yeux de l'autre ? Avec les yeux de celui qui aurait un point de vue différent ? Avec celui qui aurait un besoin différent ?

L'aveugle de naissance doit passer par le regard des autres pour pouvoir voir lui-même.

Ainsi, notre chemin de Carême, avec la rencontre de Jésus et de l'aveugle de naissance, nous invite toujours plus à une ouverture à tous pour pouvoir avancer les uns avec les autres.

L'enfermement sur soi ne conduit qu'à l'aveuglement et au jugement de l'autre comme le font les autres villageois qui observent cet aveugle et n'arrivent pas à sortir de la première image qu'ils ont de lui.

Et nous, arrivons-nous à avoir les yeux qui regardent à travers ceux des autres parfois ?

Au moment de prendre une décision, parvenons-nous à nous réfléchir avec les points de vue qui ne sont pas forcément les nôtres aussi ?

Ce weekend, nous sommes invités à choisir nos conseils municipaux pour la bonne conduite de nos communes. A chacun de nous de nous laisser guider dans notre discernement pour choisir ceux qui sauront garder cette vision du bien commun pour l'intérêt collectif afin de faire grandir le vivre ensemble et l'amour du prochain.

Seigneur, qu'en ce temps de Carême, nous soyons tous témoins, par nos actes et nos pensées, du message d'ouverture du Seigneur Jésus.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs